

Bar-le-Duc

Chant a cappella : Bar'EnVoix est déjà dans le bon tempo

Ouverture réussie, ce vendredi soir, pour le festival barisien à l'occasion du concert de Just Vox, avec Exeko en première partie. Avec ces deux groupes aux sets bien différents mais avec des artistes à la maîtrise vocale incroyable, le chant a cappella ne pouvait rêver meilleure promotion. C'est bien parti pour Bar'EnVoix.

Le plat pays qui est notre voisin, parmi les charmes qui sont les siens, regorge donc de très belles voix. Et le festival international de chant a cappella Bar'EnVoix, à Bar-le-Duc, nous a offert l'occasion de l'entendre lors de la soirée d'ouverture de la 3^e édition, ce vendredi. La Belgique, en effet,

se trouvait à l'honneur avec le concert de Just Vox, précédé d'Exeko en première partie.

Quand les projecteurs ont soudainement illuminé la cour du collège Gilles-de-Trèves, après que Virginie Gonzalez, la présidente d'EnVoix eut remercié le public pour son enthousiasme, son énergie, sa passion, alors que le jour finissait, c'est le moment où Exeko, groupe vocal composé de six chanteuses et chanteurs, est apparu pour un set d'une demi-heure au cours duquel il a revu le répertoire de Bernard Lavilliers.

Plutôt qu'une fade copie, c'est une version radicalement autre de quelques standards du Stéphanais qu'ils ont proposés. Avec des arrangements subtils,

les chansons ont pris une autre texture sonore. « On the road again », « Idées noires » et « Les Mains d'or » resteront les chansons les plus réussies.

La première du nouveau programme de Just Vox

Une belle mise en bouche pour une soirée qui allait se poursuivre avec la prestation très attendue de Just Vox. Une attente d'une année, c'est le temps qui se sera écoulé depuis sa performance de l'an passé qui lui avait valu un tel plébiscite qu'il a été décidé de « réinviter » le groupe, qui a pris une dimension supplémentaire depuis. C'est sous un tonnerre d'applaudissements que le quintette est apparu. Heureux de revenir « vu l'accueil de dingue » qu'il avait reçu.

Just Vox, le retour, mais avec un nouveau spectacle qu'il inaugurerait dans le cadre d'une tournée. Une succession de titres pop, aussi entraînants que l'interprétation de cette bande de jeunes artistes, qui possèdent déjà une belle maîtrise vocale. Mention toute spéciale au beatboxer Big Ben : sa présence vocale se fait vite sentir. Avec lui, Just Vox, c'est juste formidable.

● François-Xavier Grimaud



La formation Exeko (France/Belgique) a chanté en première partie de soirée. Photo Jean-Noël Portmann



Just Vox dans la cour de Gilles-de-Trèves, magnifiée par les éclairages du Barisien Fred Millot, c'est juste formidable. Photos Jean-Noël Portmann

► Sur le web

Pour découvrir nos photographies de la première journée du festival Bar'EnVoix, scannez ce QR code



Côté son : « Hyper-exigeant », pour Nicolas Gardel

Quand la première édition de Bar'EnVoix a eu lieu, en 2023, « je l'avais suivi de loin. Manu (Ndlr : Emmanuel Cappelaere, le directeur artistique) m'avait un petit peu sollicité, mais je n'étais pas disponible », se souvient Nicolas Gardel.

Les deux hommes avaient ensuite collaboré « quand il avait eu besoin d'un ingénieur du son pour son groupe ». Il se remémore toujours : « On a pu discuter, commencer à caler des dates. À l'automne, il avait une idée de la programmation et j'ai fait quelques propositions », qui ont convaincu de faire appel à ses services l'an dernier.

Le travail de l'ingé son a été remarqué, apprécié par les groupes, et c'est logiquement qu'il a accepté de faire partie de nouveau de l'aventure en 2025.

« On n'a pas le droit à l'erreur »

« Un festival de chant a cappella, c'est hyper-exigeant techniquement, observe-t-il. En termes d'esthétique sonore, je trouve ça super-intéressant. Ça met au défi, ça tire



L'ingénieur du son Nicolas Gardel derrière sa console lors de l'ouverture du festival. Photo Jean-Noël Portmann

vers le haut. Avec des artistes aussi pointus dans ce qu'ils proposent, on n'a pas le droit à l'erreur. »

En amont, il y a un boulot énorme pour appréhender ce qu'ils souhaitent : « Je reçois des fiches techniques, très exigeantes. La principale difficulté avec des groupes étrangers, elle se situe au niveau matériel. » Chaque

prestation dépend de sa capacité à pouvoir répondre à leurs attentes.

« Il faut vraiment être bon », lâche Nicolas Gardel. Le Barisien l'est. « Connaître la musique, ça constitue un atout. Quand un artiste me donne une partition, j'arrive à la suivre. »

Son regret, c'est de ne pas avoir plus de temps

pour pratiquer, le technicien est très demandé : « Je tourne beaucoup en France, à l'étranger. »

Assistant sur un concert de Charlélie Couture

Il avait 21 ans, en 2002, quand c'est devenu son métier. « Ça faisait un an que je fréquentais les studios d'enregistrement, en tant que musicien. Le son m'intéressait, raconte-t-il. J'ai pu apprendre avec le mec qui faisait Peter Gabriel à l'époque. »

Il a débuté en donnant des coups de main à l'ach, « et de fil en aiguille, on m'a embauché sur une date, assistant sur un concert de Charlélie Couture. Et après, ça ne s'est jamais arrêté. J'ai eu la chance de me former sur le tas facilement... »

Il prévient : « Dans ce métier, il faut se battre, montrer qu'on est bon. »

Savoir aussi accompagner les progrès technologiques. « Maintenant, c'est plus fin techniquement. Avant, il suffisait de débarquer. À présent, on me demande si j'ai fait les simulations. »

« À force, on vous fait confiance. Le bouche-à-oreille fait que l'on finit par ne plus trop chercher de boulot, on vous appelle. C'est qu'on n'est pas trop déconnant. »

Musical'été, à Saint-Dizier, ensuite

Après le festival barisien, il opérera lors de Musical'été à Saint-Dizier. Plus tard, en octobre, ce sera direction le Japon pour suivre la Cie bordelaise L'Oublié(e).

Dans le milieu spectacle, si le son, c'est primordial, Nicolas Gardel regrette le côté « souvent ingrat » de son job, « parce que les gens croient parfois qu'il suffit de pousser des boutons pour que ça change quelque chose. C'est plus compliqué. Si j'ai un artiste qui a du mal à chanter juste, je ne peux rien faire. C'est pas en mettant plus fort que l'on arrangera ça... On ne se rend pas toujours compte, dans le public, du travail qui est fait. »

À Bar'EnVoix, si le son est bon, on sait à qui le mérite en revient.

● François-Xavier Grimaud

Hors de scène : dans les coulisses du festival

● Partenariat avec les BTS de Poincaré

Comme lors de la première édition du festival, en 2023, les organisateurs de Bar'EnVoix ont sollicité, cette année, une collaboration avec les BTS NRDC (Négociation et digitalisation de la relation client) du lycée Poincaré dans le cadre d'un projet pédagogique.

Les étudiants se sont vus confier la recherche de sponsoring. Ce sont également eux qui ont, ce vendredi soir, assuré l'accueil du public au collège Gilles-de-Trèves.

● Prestations pour les publics empêchés

C'est une volonté des organisateurs : aller rencontrer ceux qu'ils appellent les

publics empêchés. Ce vendredi, des prestations a cappella ont ainsi été organisées, successivement, aux Cép'âges, à l'Ehpad La Sapinière et à la clinique.

● Un nouveau site internet pour Bar'EnVoix

Le festival a depuis février un nouveau site internet. L'adresse a d'ailleurs changé, c'est désormais festivalbaren-voix.com.

On doit sa conception à Daniel Stammer, un de ces nombreux bénévoles de l'ombre.

Ce site a dépassé la barre des 6 000 visiteurs. Plus d'infos, des liens... Il offre davantage de fonctionnalités et permet ainsi d'acheter les billets des concerts sans avoir à le quit-

ter. Il offre également la possibilité de préparer son séjour à Bar-le-Duc le temps du festival en réservant un hôtel, de préparer son déplacement et même d'effectuer du covoiturage.

Il devrait s'enrichir d'une version en anglais.

● Plus de présence sur les réseaux sociaux

« On a voulu une présence accrue sur les réseaux sociaux », indique Emmanuel Cappelaere. Bar'EnVoix communique beaucoup, c'est vrai, via Facebook et Instagram, des réseaux sociaux utiles pour toucher des publics différents, avec l'opportunité grâce à leur format de diffuser de nombreuses vidéos.

« C'est possible parce que l'on a quelque chose pour s'en occuper et créer du contenu. »

● En 2026, le festival devrait franchir l'Atlantique

L'édition 2025 de Bar'EnVoix pas encore commencée qu'Emmanuel Cappelaere, le directeur artistique, s'est déjà projeté sur la prochaine.

La programmation est quasi bouclée, mais pas question encore d'officialiser des groupes. On parle d'une formation américaine, et d'une autre du Brésil.

« Aujourd'hui, c'est nous qui sommes demandés », observe, satisfait Emmanuel Cappelaere.

● F.-X. G.

► En images

Bar-le-Duc ● Une restitution sur scène pour les masterclass



C'est une volonté forte des organisateurs de Bar'EnVoix d'offrir la possibilité à des jeunes de s'initier à du chant a cappella à l'occasion de masterclass en milieu scolaire, encadrés par des artistes professionnels. Cette année, il y a eu des interventions au lycée Poincaré, comme les deux années précédentes, et pour la première fois au collège La Croix.

Point final de cette initiation avec une restitution en public, ce vendredi en début de soirée, sur la scène du festival au collège Gilles-de-Trèves.

Bar-le-Duc ● Trois concerts off au programme



Si tu ne vas au concert, c'est le concert qui vient à toi ! C'est dans cet esprit que des concerts off ont été programmés hors du collège Gilles-de-Trèves. Le premier a eu lieu place Reggio, ce vendredi en fin d'après-midi, avec le groupe belge Les Chanteuses anonymes.

Deux autres sont prévus ce samedi : le premier à 11 h, sur l'esplanade du marché couvert, avec A Bocca Chiusa (France), qui sera sur scène en première partie de Club for Five (Finlande), le soir ; le second, à 15 h, sur le parvis de l'hôtel de ville, avec Exeko, que l'on aura pu applaudir la veille, en première partie de Just Vox.

Bar-le-Duc ● Pour les amateurs, une guinguette dans le jardin



Le festival, il ne se passe pas que dans la cour du collège Gilles-de-Trèves où est dressée la scène, mais aussi dans le jardin qui a été aménagé avec soin par les bénévoles. C'est là que l'on peut venir passer un bon moment à partir de 18 h à l'occasion d'une guinguette, où l'on peut boire et manger, et en même temps écouter de la musique avec le combo Nomades.

Après les concerts du soir, il y a toujours l'after, pour échanger, rencontrer des artistes, là encore en musique avec un DJ pour mettre l'ambiance.